



## Histoire du BATAILLON DE COREE

**25 juin 1950** : Les forces Nord-Coréennes lancent une offensive surprise vers la Corée du Sud.

Les armées de la république de Corée se replient dans la plus grande confusion. SEOUL, la capitale, tombe 3 jours plus tard.

**Le 7 juillet**, devant la gravité de la situation, le conseil de sécurité de l'ONU vote à l'unanimité une résolution demandant à tous ses membres de fournir une assistance militaire au pays agressé. Sous le commandement unifié des États-Unis, 16 nations enverront des forces combattantes en aide à la république de Corée.

**Le 25 août**, la France annonce la création d'un bataillon de volontaires destiné à combattre aux côtés des Nations Unies. Ce seront les « bérets noirs » aux ordres du général MONCLAR et du Cdt LE MIRE. Ils débarqueront le 29 novembre de la même année à PUSAN.

Sans reprendre le déroulement complet de la guerre, il faut préciser que le BF-ONU est engagé en Corée au moment où les forces des Nations Unies sont ramenées, par le déferlement des masses chinoises, au sud de SEOUL, pour la seconde fois. Guerre « classique » ou « traditionnelle », comme l'on dit, le conflit coréen va durer 3 ans.

**Le 28/7/1953**, l'Armistice est signé à PAN MUN JOM. Durant ces années, le BF-ONU a participé à des combats particulièrement violents et meurtriers qui ont pour nom : Crevecoeur, Arrowhead, etc. ...

**A l'automne 53**, le BF-ONU quitte la Corée et débarque à SAÏGON. Devenu régiment, il est immédiatement envoyé sur les hauts plateaux pour former le GM 100.

Après la prise de DIEN BIEN PHU, les combats, en Indochine, continuent avec toujours autant de violence. En juin 1954, le GM 100 reçoit l'ordre de se replier. Repli se transformant en défaite. 3 jours avant le cessez le feu, le 1<sup>er</sup> bataillon sera pratiquement anéanti dans une série d'embuscades.

**Le 10/8/55**, redevenu bataillon, les bérets noirs débarquent à Alger. Le 12 novembre, ils sont dirigés vers Constantine. Le Bataillon s'implante dans le quartier d'OUED ZENATI jusqu'en décembre 58. Devenu, ensuite, unité opérationnelle, basée à AÏN ABID, il intervient au côté des PARAS et de la LEGION, aussi bien sur le barrage tunisien qu'en maintien de l'ordre à Constantine.

**Août 1960** : Le Bataillon devient régiment, sous l'appellation de 156<sup>ème</sup> RI RC et opère toujours dans le Constantinois. En juillet 1961, le régiment est dirigé sur le secteur de DJIDJELLI. Il pourchassera les terroristes dans toute la petite Kabylie jusqu'en mars 1962.

**1<sup>er</sup> mars 1962** : C'est l'embuscade de BEN SABER, près de DJIJELLI. Ce seront les 4 derniers morts du « Bataillon ».

**Octobre – novembre 1962** : Le régiment embarque à Bône. Il sera dissous au camp de SISSONE le **30 novembre 1962**.

Au fil du temps, les volontaires survivants de la Corée et de l'Indochine, ont, peu à peu, été remplacés par des appelés. Les traditions, elles, et l'esprit de corps, sont demeurés intacts jusqu'au bout. C'est pourquoi, nous les anciens des trois théâtres d'opérations, nous tenons à maintenir, autant que possible, le souvenir de cette prestigieuse unité de l'armée française.